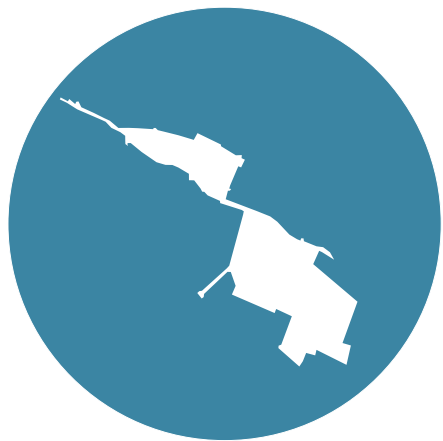
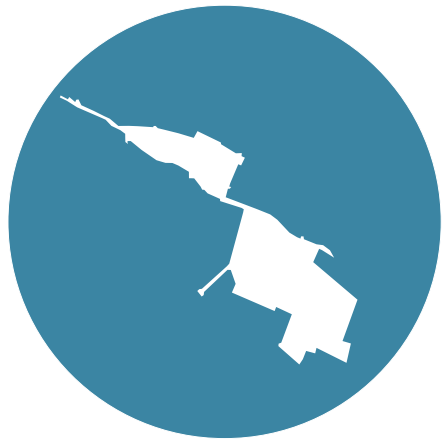




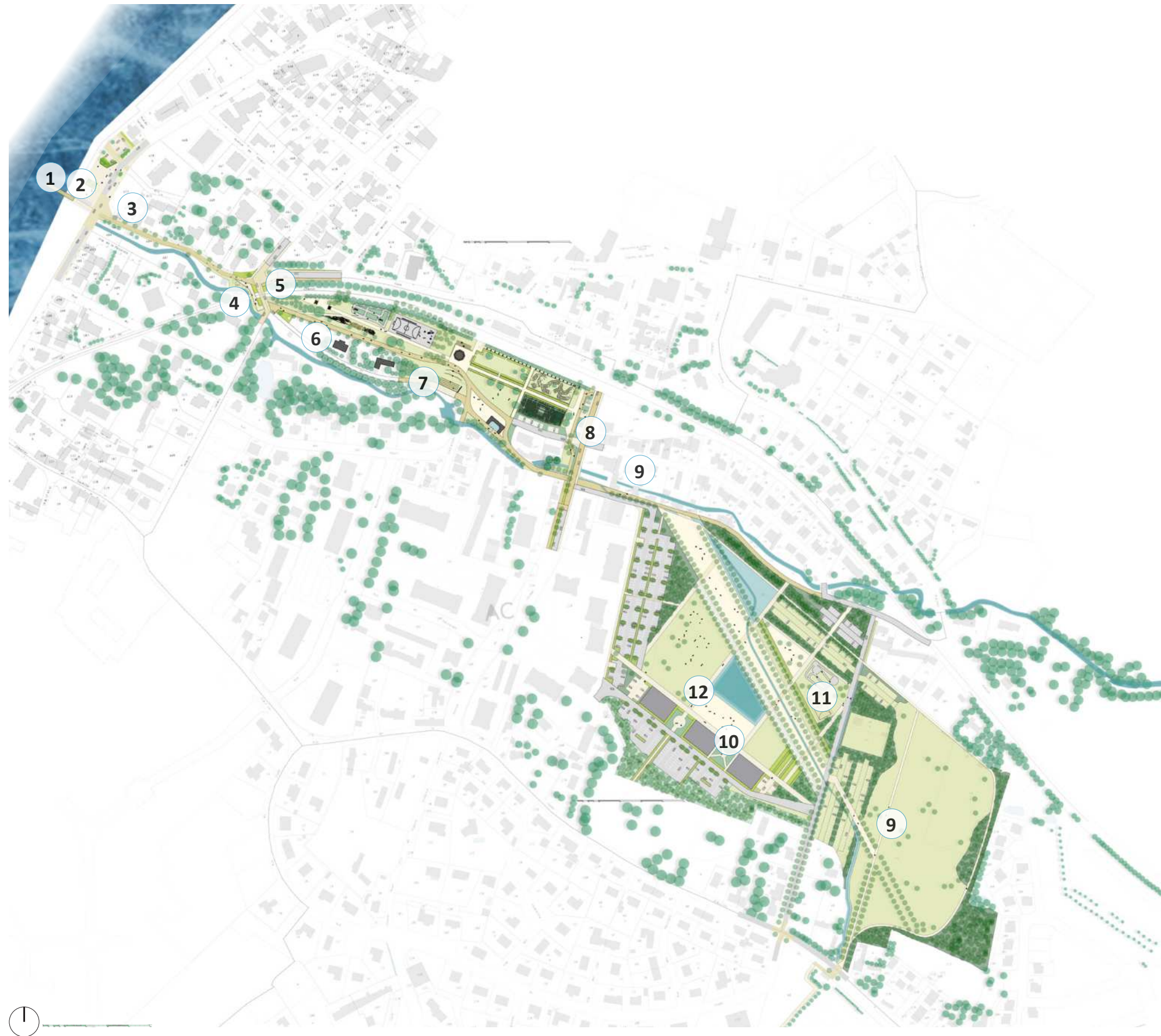
HOULGATE

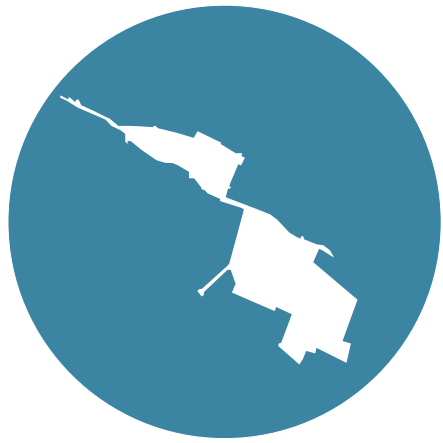
BALNÉAIRE, FAMILIALE
ET BIEN PLUS ENCORE...





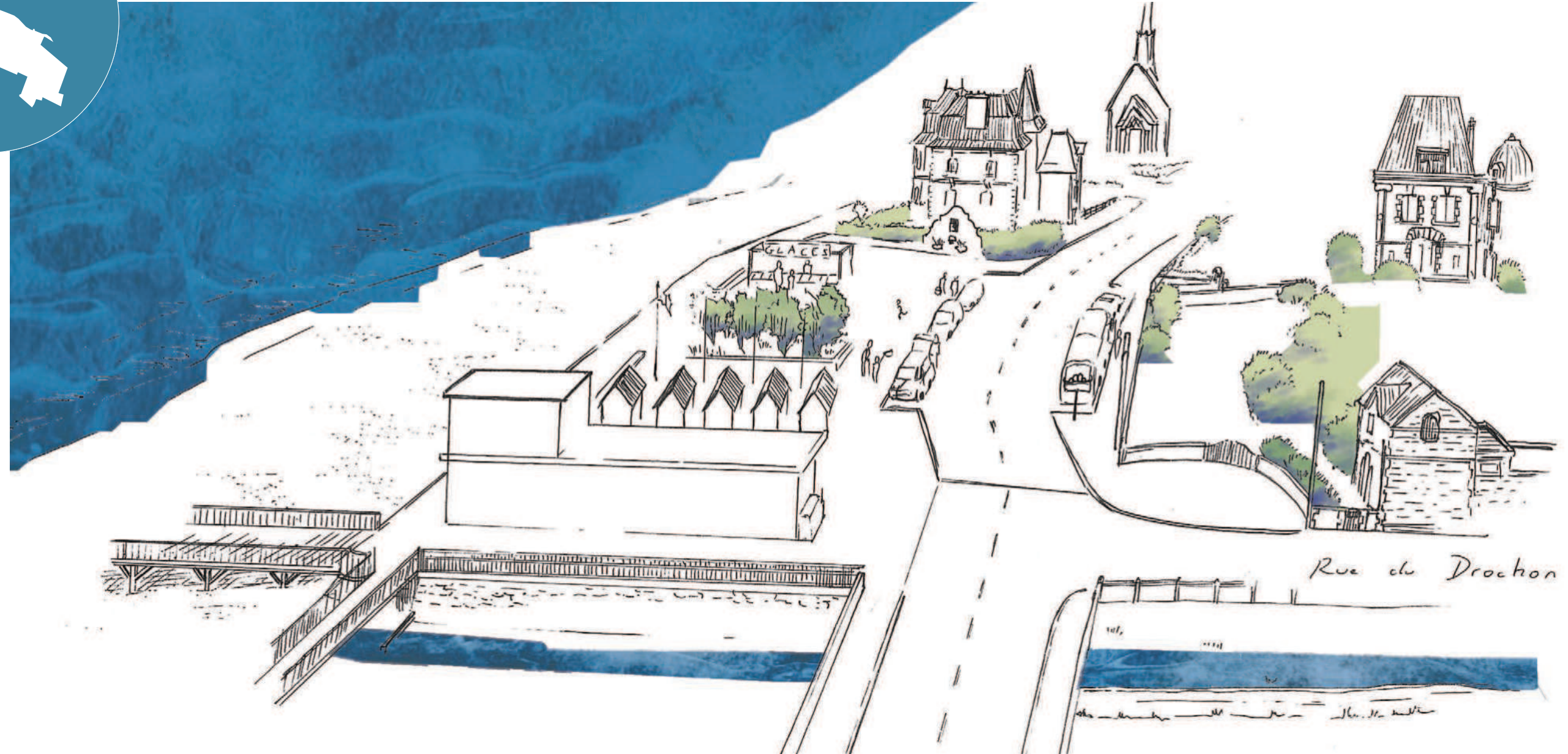
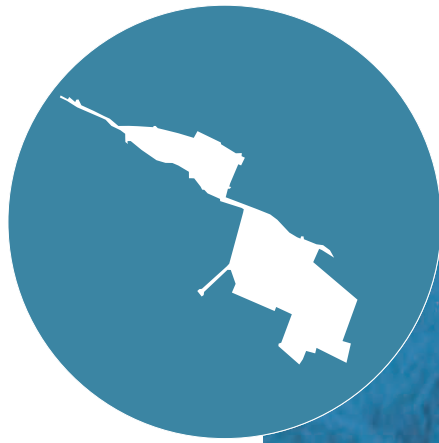
DE LA MER : PROMENADE ROLAND GARROS.... A LA TERRE : PROMENADE DU DROCHON





Il y a du changement à Houlgate cet été. On arrive à la plage par la route habituelle, celle des vacances de l'enfance et de la famille, celle que l'on a toujours connu. Mais on reconnaît maintenant la plage à sa petite jetée de bois qui s'avance au-dessus de la plage et où des cabines sont venues s'installer. Là où il y avait un parking toujours plein, il y a maintenant au pied des tamaris qui bordent la mer, de la place partagée pour déposer rapidement la petite famille, les serviettes, les parasols, les chaises longues, le sac de plage avec ballons, raquettes et tout le reste avant d'aller se garer ailleurs.

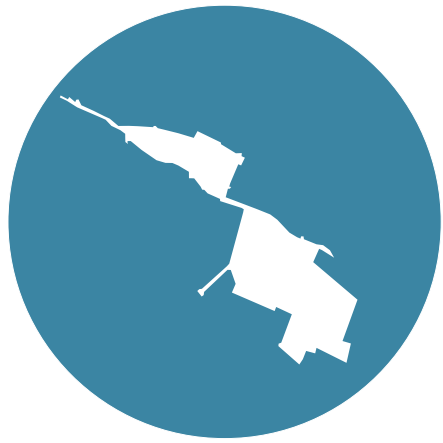
Tout ce petit monde est sorti de la voiture mais les vacanciers qui connaissent bien Houlgate savent que les problèmes ne font que commencer : il s'agit maintenant de trouver du stationnement. Mais là aussi, les choses ont changé. Houlgate nous aide à nous y retrouver d'ailleurs. Il y a un nouveau grand parking et il est très bien indiqué. Plus besoin de fureter dans les petites rues étroites où les piétons sont rois du centre ancien pour essayer de trouver une place. Le parking semble un peu loin de la plage mais après tout, on circule bien et l'on y arrive vite. Et puis il y a beaucoup de places à l'ombre.



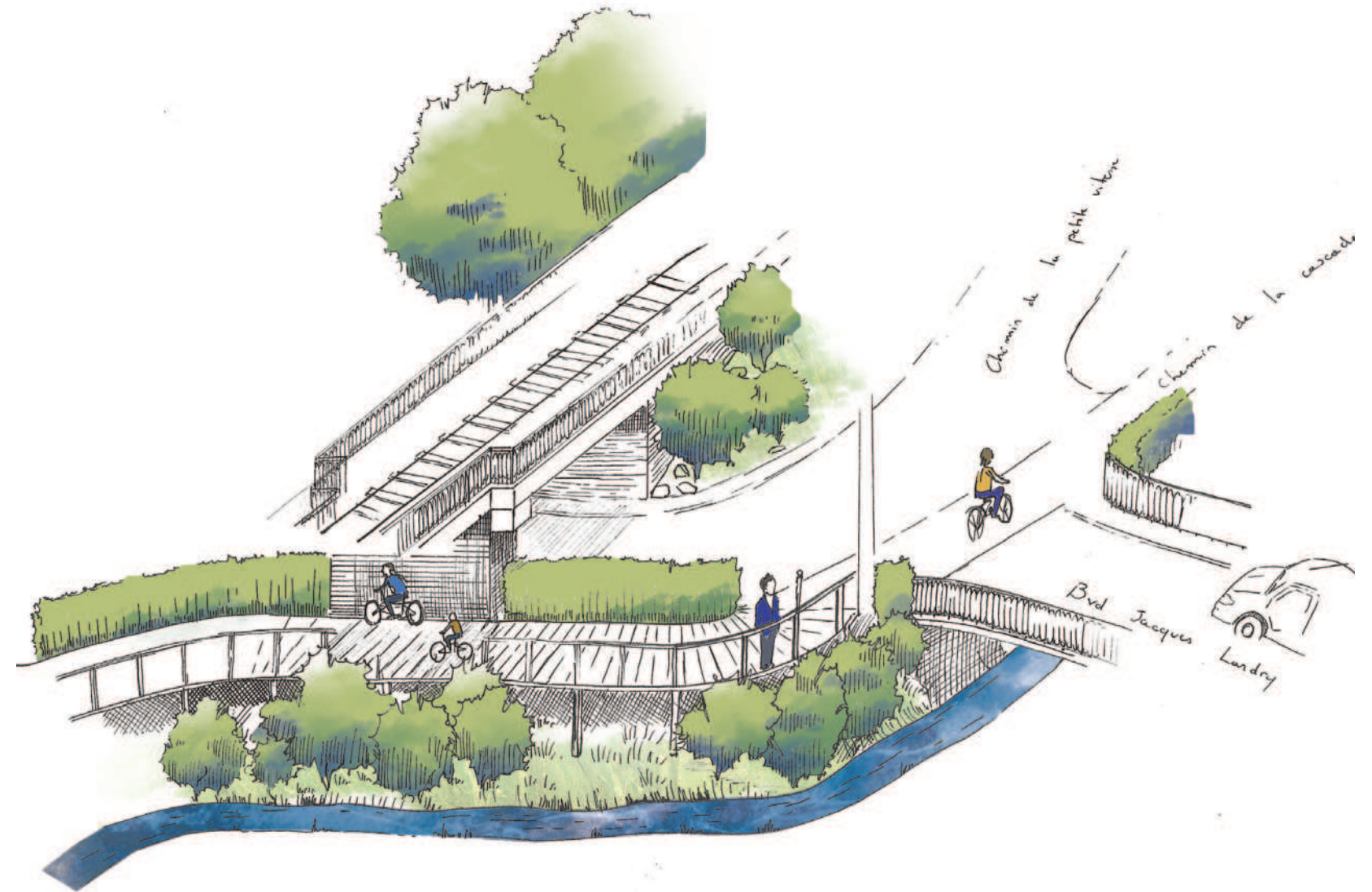
1 2 Accroche urbaine «Terre-Mer»
Créer un spot urbain



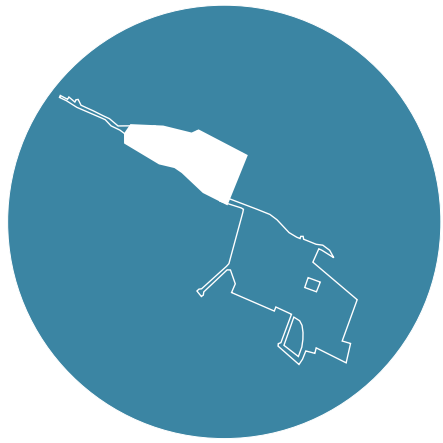
1 Une jetée vers la mer, une promenade vers la terre
Amorcer la liaison



3 Au revoir les voitures et bienvenue à la rue partagée
Valoriser les déplacements doux

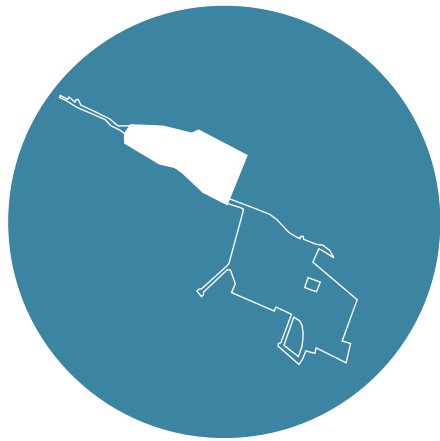


4 Croisement avec priorisation au déplacement doux
Affirmer le cadre de vie



LE SQUARE FAUVEL

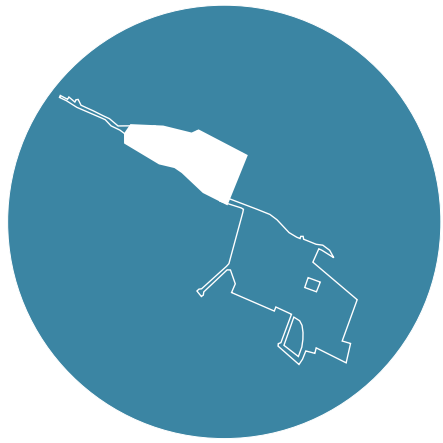




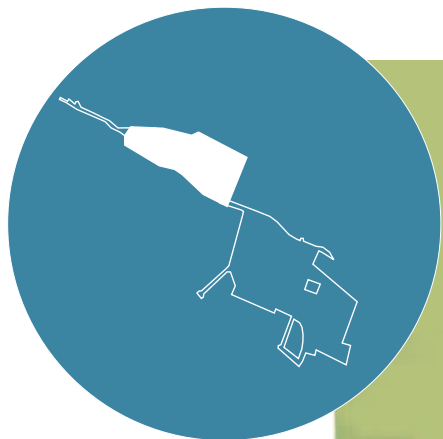
On arrive à un croisement avec une rue passante. Les voitures s'arrêtent pour céder le passage : la priorité est aux vélos. De l'autre côté, on retrouve de l'eau, mais cette fois, ce n'est plus le petit fil d'eau qui guide les nouveaux arrivants, c'est un grand ruisseau qui court au pied des maisons et des immeubles et bruisse doucement. Pourtant, plus on avance, plus le bruissement s'amplifie. On devine que le ruisseau s'écoule en torrent avant de découvrir la cascade sous le feuillage. Mais ce n'est pas la seule source d'animation : Voilà un nouveau parc à la végétation riche et inspirée des jardins de stations balnéaires, où des enfants courent dans tous les sens : certain poussent des bateaux de bois dans un bassin aménagé dans le lavoir, d'autres grimpent sur les talus, glissent de toboggans, et tout ce petit monde piaille joyeusement tandis que les parents discutent, assis face à la cascade où le ruisseau se déverse. On entend jouer un air de musique dans le kiosque au milieu, du monde s'est arrêté en chemin pour écouter jouer.

Il faut suivre l'eau pour arriver à la plage, cela veut dire s'éloigner du parc et de son animation. On pourra toujours prendre les enfants pour passer par le parc au retour, explorer la perspective que l'on a devinée et qui file jusque vers la mer. On suit le Drochon sur un chemin longeant le vallon couvert de verdure où il semble s'ébrouer dans un clapotis sonore. De part et d'autre du ruisseau, logées dans l'écrin buissonnant des feuillus, des propriétés, beaux échantillons de l'architecture du pays d'Auge : colombages, toits de chaume, façades en torchis et tuiles anciennes, animent la vue. Au bout de ce chemin, on découvre le moulin Landry, dernier moulin du XVIIIe siècle de la commune, qui a précédé toutes les villas de briques dans le paysage de Beuzeval.

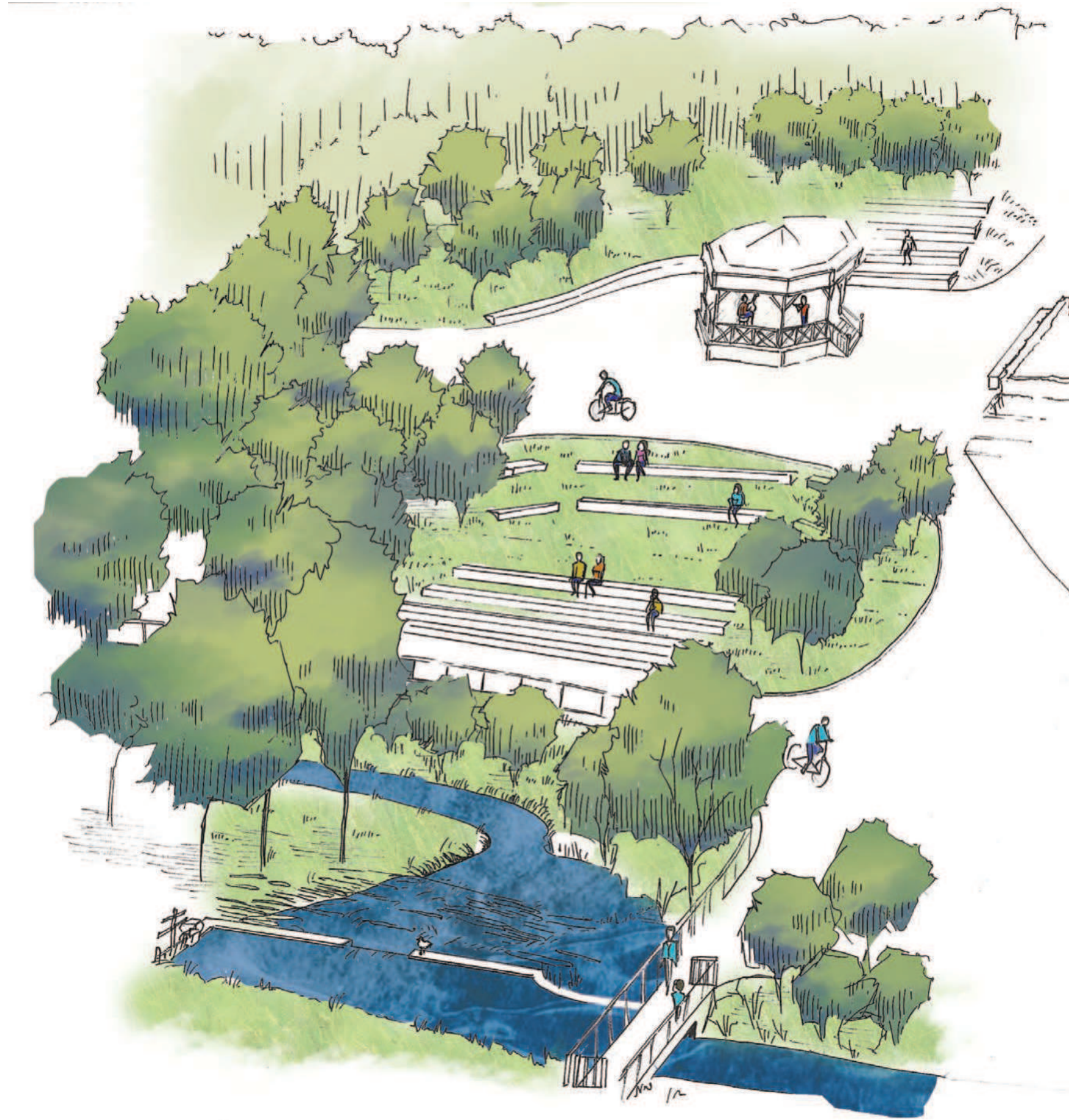
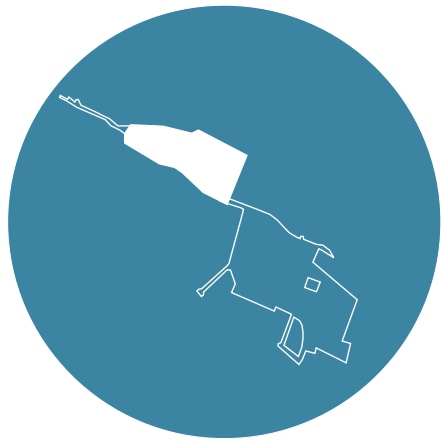
Il y a là un nouveau croisement avec une rue passante qui passe sous un pont aux piles étroitement resserrées. A vélo, on lui préfère un passage alternatif, contournant la route, un platelage de bois suspendu construit sur la parcelle voisine, surplombant directement le ruisseau et protégé de la route par l'épaisse pile centrale du pont de chemin de fer. Cette passerelle aboutit sur la dernière ligne droite avant la mer, une rue calme offrant des vues sur quelques unes des plus belles villas de la ville. Il y a là quelques bancs séparant la piste cyclable, matérialisée sur le sol par des briques vernissées de couleurs et de motifs reprenant les décorations créées par les architectes d'autrefois qui ornent les façades des maisons, et la rue proprement dite où circulent au pas les véhicules des riverains rejoignant leur lieu de villégiature.



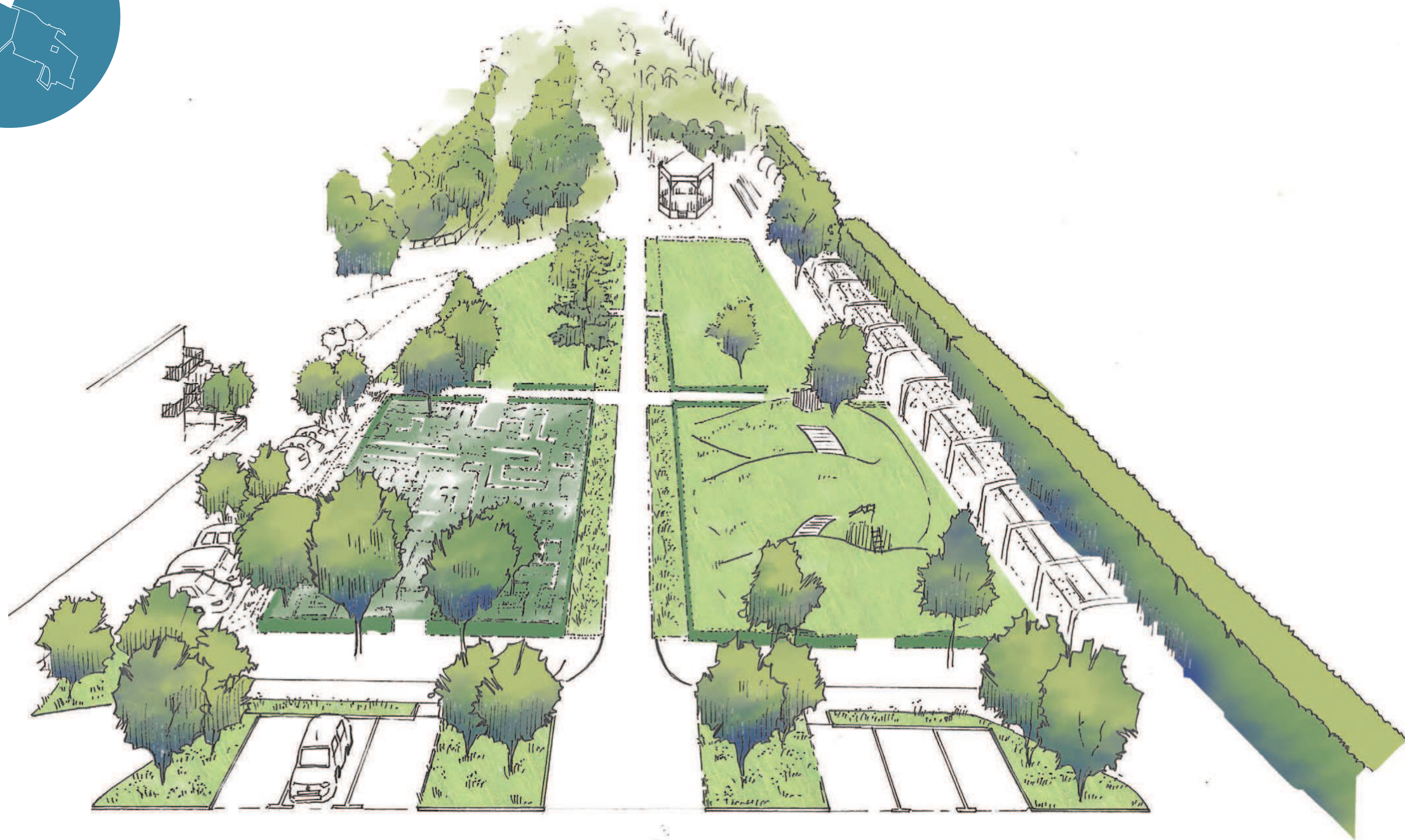
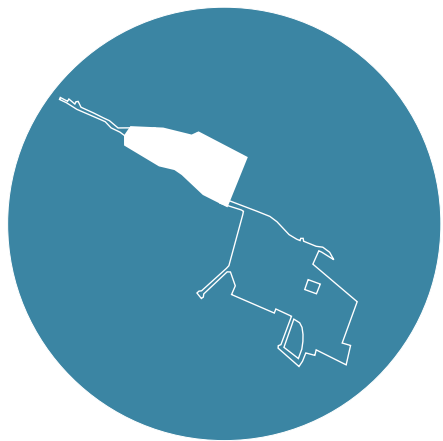
5 Un moment de calme et de repos sur le Belvédère
Relier à la mer



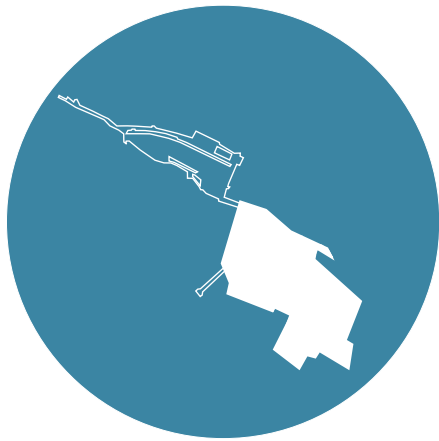
6 Le square aux multiples facettes
Jouer sauter s'émerveiller



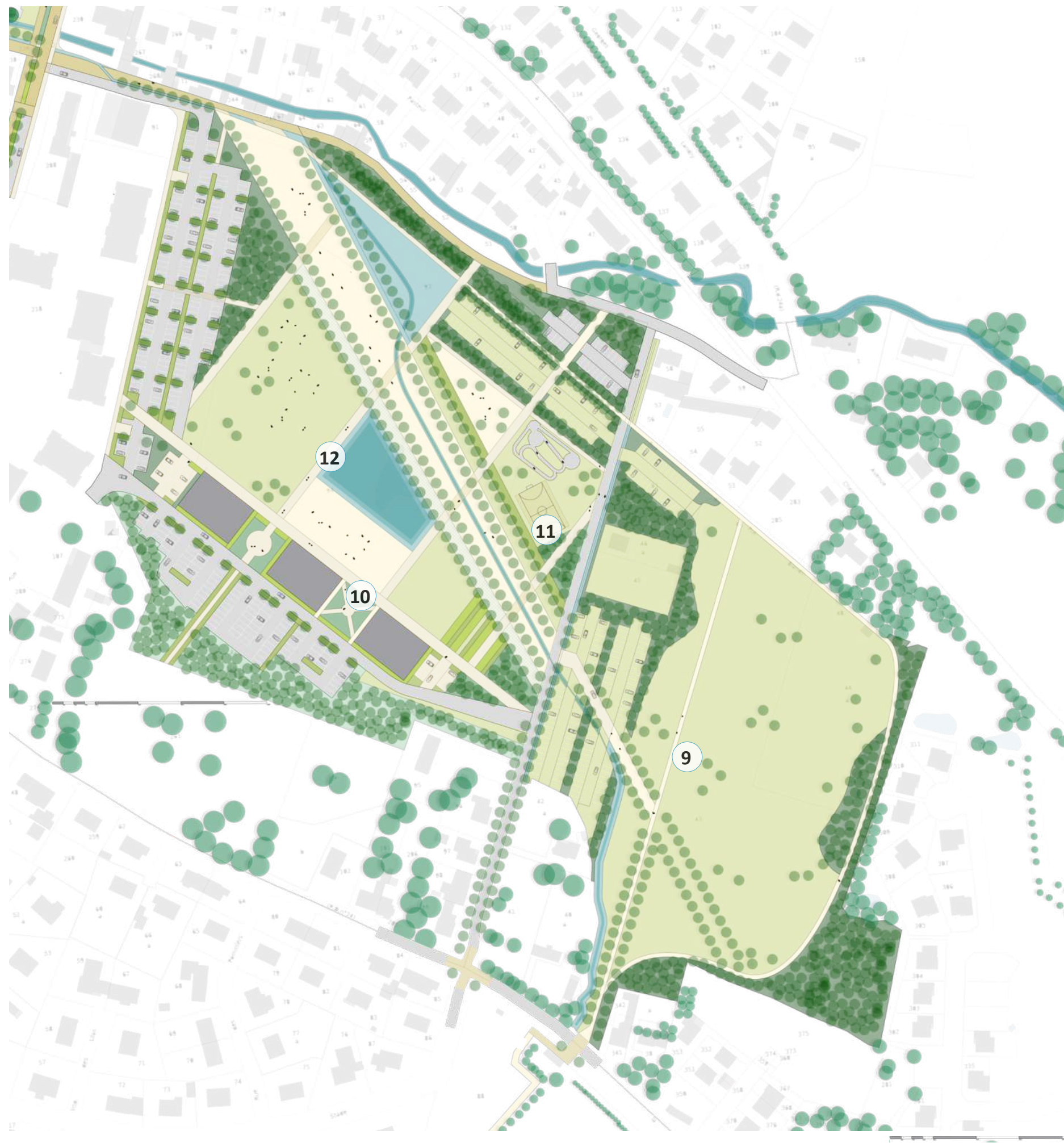
7 Séquence pittoresque avec les composantes naturelles
Révéler et magnifier l'existant

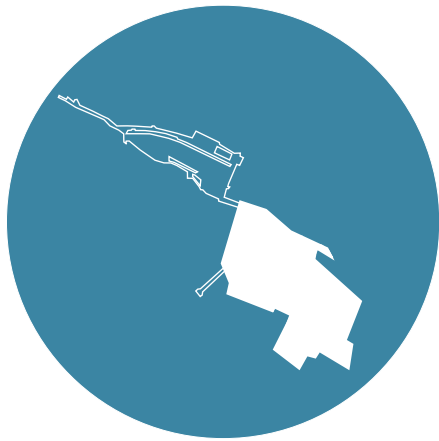


8 La séquence jardinée avec sa nouvelle perspective
Renforcer la dimension historique du site



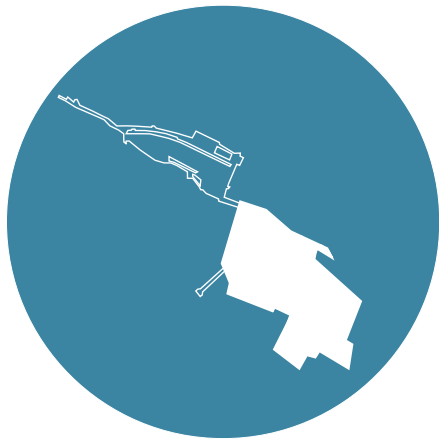
LES PRES



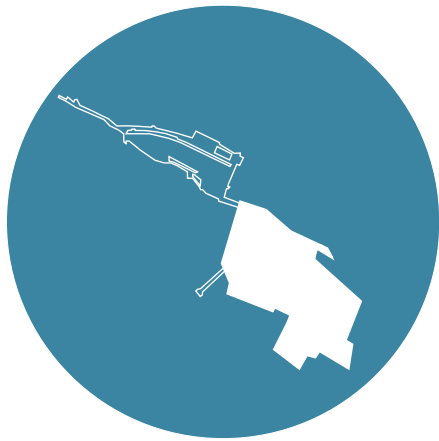


C'est drôle, mais avant cette année on n'avait jamais remarqué qu'il y avait un parc à cet endroit. Il y a beaucoup d'arbres, beaucoup d'eau. Il y a des familles qui piquent-niquent sur la pelouse, des enfants qui jouent à s'asperger dans un grand bassin, plus loin on entend des jeunes qui font des figures sur une piste bosselée et beaucoup d'autres qui grimpent sur une grande et belle tour en bois pour faire des photos panoramiques de tout Houlgate. C'est animé, ici, ça change de la plage ? Il y a même des chevaux, des calèches qui passent par la grande allée centrale au milieu des cyclistes.

A l'entrée du parking, on trouve des vélos électriques pour rejoindre la mer. Quel est le chemin ? « C'est facile, il suffit de suivre l'eau ». C'est plutôt facile, il y a de l'eau partout. Un fil d'eau nous conduit d'abord dans une petite rue, le chemin Vimard, le ruisseau qui passe au milieu du parc y a creusé son lit et sépare le flux de voitures de celui des vélos et des marcheurs. Il nous conduit vers la mer, comme l'air iodé venant de face le laisse deviner bien que l'on ne voie pas encore la mer.



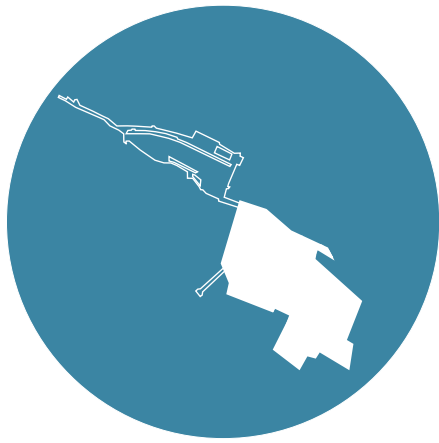
Une nouvelle centralité verte au coeur de ville
Accueillir la biodiversité



9 Une relation Homme/Nature Homme/Animal
Transmettre certaines valeurs

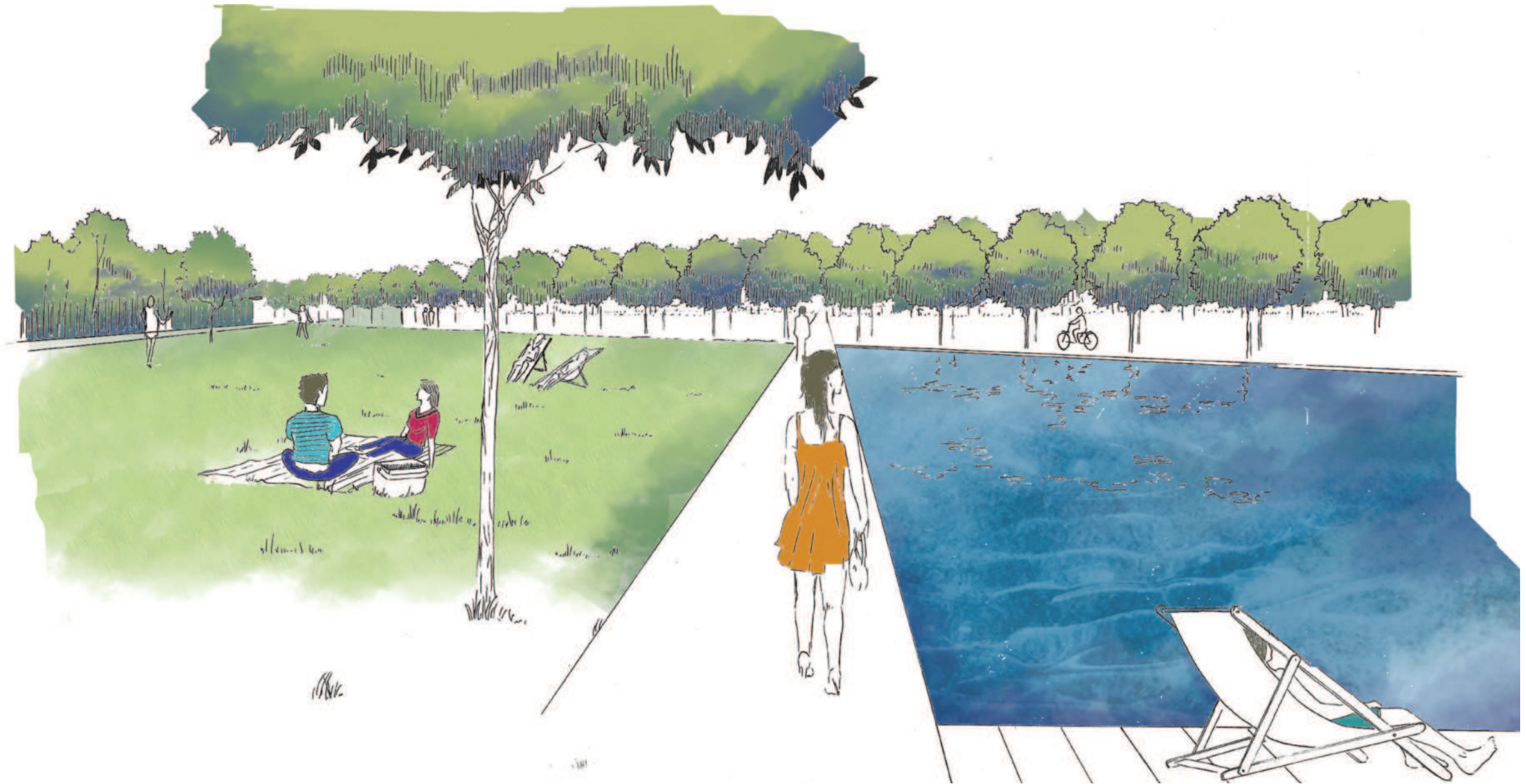
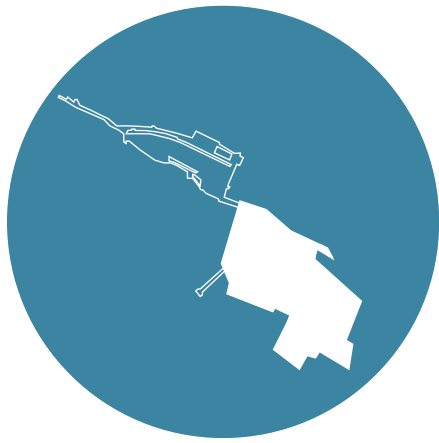


10



11 De la glisse, du sport...

Permettre aux jeunes de s'exprimer, de se retrouver



12 Ahh... Le plaisir d'une grande pelouse pour se retrouver